



Lot II F 14 P Bis A – Andraisoro ; BP 5181, 101 Antananarivo
Tél. +261(0) 202252379 / 324093690 / 331224372
voakajy@moov.mg / voakajy@voakajy.mg

Lot 352 Bis/III, Moramanga Ambony, 514 Moramanga
Tél. +261(0) 205690732 / 341570461
www.madagasikara-voakajy.org

RAPPORT ANNUEL # 8

01^{er} avril 2012 – 31 décembre 2012



SOMMAIRE

RESUME	1
SUMMARY.....	2
INTRODUCTION.....	3
1. Chasse et consommation des animaux sauvages à Madagascar.....	4
2. Application de la Convention CITES à Madagascar	10
3. Conservation de la mantelle dorée <i>Mantella aurantiaca</i>	14
4. Conservation des poissons endémiques du Lac Tseny, Région Sofia.....	18
5. Conservation des Baobabs Malagasy	20
6. Créer sept nouvelles aires protégées dans la Région Alaotra-Mangoro	25
7. Recherche sur les chauves-souris.....	29
8. Education, Formation et Communication.....	31
9. Remerciements	36

RESUME

Madagasikara Voakajy est une association ayant pour mission de *promouvoir la conservation et la gestion durable des écosystèmes, habitats et espèces endémiques et menacées de Madagascar, pour le bénéfice de la population Malagasy*. En 2012, nos activités se sont focalisées sur :

1. Les espèces chassées et consommées par la population, en menant de plus amples investigations pour mieux comprendre les relations hommes-animaux sauvages, et en développant une stratégie pour réduire voire arrêter la chasse et la consommation des espèces menacées et protégées ;
2. L'amélioration du profil de Madagascar dans la mise en œuvre de la convention sur le commerce international des espèces menacées (CITES) en étant présent aux différentes réunions des parties membres et en envoyant des rapports suivant les normes établis ;
3. Des actions spécifiques (recherche, éducation et interventions) pour la conservation de quelques espèces menacées dont la mantelle dorée, les baobabs dans les Régions Menabe et DIANA, les poissons endémiques du lac Tseny (Région Sofia) ;
4. La promotion de la création de sept nouvelles aires protégées dans la Région Alaotra-Mangoro ;
5. Le renforcement de la capacité des jeunes chercheurs Malagasy par l'implication des étudiants universitaires dans nos projets et en les appuyant dans la réalisation de leurs mémoires de fin d'étude.

2012 a vu Madagasikara Voakajy collaborer avec au moins 35 partenaires nationaux et internationaux pour la réalisation de ses activités. Nous comptons continuer, améliorer et étendre ces collaborations au cours des années à venir, pour un développement qui dure, en compatibilité avec la conservation de la biodiversité unique de Madagascar.

SUMMARY

Madagasikara Voakajy is a Malagasy association whose mission is to promote the conservation and sustainable management of Malagasy ecosystems, habitats and species, by mitigating key threats through targeted actions and applied research, for the benefit of Malagasy people. In 2012, our activities are focused on:

1. Bushmeat hunting, by conducting further investigations to better understand the human-wild animals relationships, and developing a strategy to reduce or stop the hunting and consumption of endangered and protected species;
2. Improving the profile of Madagascar in the implementation of the Convention on International Trade of Endangered Species (CITES) by attending the various meetings of the parties (Animals Committee and Standing Committee) and by sending reports conforming with the established standards;
3. Taking specific actions (research, education and interventions) for the conservation of some endangered species including the Golden Mantella, baobabs in Menabe and DIANA Regions, endemic fishes of Lake Tseny (Sofia Region);
4. Promoting the creation of seven new protected areas Alaotra-Mangoro Region;
5. Strengthening the capacity of young Malagasy researchers by involving university students in our projects and supporting them in achieving their dissertations study.

2012 has seen Madagasikara Voakajy work with at least 35 national and international partners for the implementation of its activities. We intend to continue, improve and extend these collaborations over the years, for a lasting development, in compatibility with the conservation of the unique biodiversity of Madagascar.

INTRODUCTION

Ceci est le huitième rapport annuel établi par Madagasikara Voakajy, couvrant la période entre le 1er avril et le 31 décembre 2012. Afin de nous conformer à la législation Malagasy, notre année d'exercice sera fixé du 01^{er} janvier au 31 décembre à partir de 2013. Nous croyons que ce rapport contient les informations essentielles requises par les partenaires, donateurs, collègues et le public en général, pour mieux connaître notre association. Faites-nous part de vos impressions en nous envoyant un email (voakajy@voakajy.mg).

Madagasikara Voakajy est une association Malagasy, créée en 2005 pour « Assurer des services et des appuis relatifs à la conservation des vertébrés endémiques de Madagascar ». Pour 2009-2013, nous nous sommes fixés comme mission spécifique de « Promouvoir la conservation et l'utilisation durable des écosystèmes, habitats et espèces endémiques et menacées de Madagascar, en atténuant les principaux menaces par des actions ciblées et des recherches appliquées, pour le bénéfice de la population Malagasy ». A but non lucratif, apolitique, non confessionnel et contre toute forme de discrimination, Madagasikara Voakajy respecte trois principales valeurs : l'Intégrité, l'Efficacité et la Cohésion.

Au 31 décembre 2012, l'équipe exécutive de Madagasikara Voakajy a compté 42 membres dont 26 assurent la mise en œuvre des projets tandis que 16 fournissent l'appui dans l'administration et la gestion financière. De précieux appuis sont généreusement fournis par les huit membres du Conseil d'Administration, composé de Mme Nanie Ratsifandrihamana (Présidente), Mme Chantal Andrianarivo, Mme Michèle Andrianarisata, Prof. Joelisoa Ratsirarson, Prof. Jonah Ratsimbazafy, Dr Daniel Rakotondravony, Dr Herilala Randriamahazo et Dr Richard Jenkins.

Nous avons eu le plaisir d'accueillir dans notre équipe : Mr Randrianarisoa Soloniaina Angelson, Mr Razafindrakotoniaina Bellarmin et Mr Ranomenjanahary Thierry. Nous remercions Tokiniaina Hobinjatovo, Francia Razaiarivony et Andrinajoro Rakotoarivelo d'avoir partagé leurs expériences et connaissances avec l'équipe de Madagasikara Voakajy jusqu'en 2012. Nous souhaitons bonne chance à Félicien Randrianandrianina qui est parti poursuivre ses études.

Dans ce rapport, nous présentons nos réalisations relatives aux thèmes suivants :

- i. La chasse et la consommation des animaux sauvage à Madagascar ;
- ii. L'application de la Convention CITES à Madagascar ;
- iii. La conservation des mantelles dorées (*Mantella aurantiaca*) à Moramanga ;
- iv. La conservation des baobabs dans les Régions Menabe et DIANA ;
- v. La conservation des poissons endémiques du Lac Tseny, Région Sofia ;
- vi. La création de Nouvelles Aires Protégées dans la Région Alaotra-Mangoro ;
- vii. Les recherches sur les chauves souris et
- viii. L'éducation, la formation et la communication.

Pour chaque thème, nous présentons les résultats obtenus, discutons les défis rencontrés et présentons nos perspectives pour l'avenir.

1. Chasse et consommation des animaux sauvages à Madagascar

Cinq principaux objectifs ont été fixés pour cette année :

- Elaborer une stratégie pour réduire la chasse et la consommation illégales des espèces menacées et protégées ;
- Evaluer la chasse et la consommation des animaux sauvages autour du massif forestier Ankerana ;
- Faire le suivi de la chasse et la consommation des lémuriens dans la Commune Rurale Lakato ;
- Evaluer la consommation des tortues dans la ville de Toliary ; et
- Evaluer la distribution et l'abondance des pièges à lémuriens dans la Nouvelle Aire Protégée de Mangabe.

Objectif	Elaborer une stratégie pour réduire la chasse et la consommation illégales des espèces menacées et protégées
Contexte	Les recherches effectuées par MV depuis 2007 ont démontré que la plupart des espèces menacées de Madagascar, incluant celles protégées par la loi, sont chassées et consommées par la population, surtout en milieu rural. La stratégie vise à lancer une approche adéquate à la situation actuelle visant à atténuer la consommation et l'exploitation des animaux sauvages, surtout ceux qui sont protégés et menacés selon IUCN. Elle contribue ainsi, d'une part, à la mise en œuvre de la Stratégie Nationale pour la Gestion Durable de la Biodiversité et d'autre part au renforcement de l'application du Décret n° 2006-400 du 13 juin 2006 portant classement des espèces de faune. Les principaux objectifs du processus sont de cerner la situation de la consommation des animaux sauvages à Madagascar en analysant les données de recherche scientifique et d'élaborer un plan d'action auquel toutes les parties prenantes participent depuis la phase de conception jusqu'à l'évaluation finale.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none">- D'avril en mai 2012, l'équipe de MV a travaillé sur la compilation de toutes les données disponibles sur la chasse et la consommation des animaux sauvages à Madagascar,- Le 24 mai 2012, toutes les parties prenantes à Antananarivo ont été invitées à participer à un atelier d'élaboration de la stratégie, au cours duquel les résultats de la compilation ont été présentés.
Résultats	Les principales orientations identifiées par les acteurs lors de leur consultation, pour traiter le sujet en question dans les cinq années prochaines sont : <ul style="list-style-type: none">- le renforcement des activités de recherche scientifique;- le renforcement de l'application des lois en vigueur et mise en valeur des 'dina' et des 'fady';- le renforcement des activités de sensibilisation et d'éducation scolaire et- le développement des mesures alternatives incitatives visant à réduire

	<p>la chasse et la consommation des animaux sauvages. Ces orientations couvrent 53 activités prioritaires.</p>
Défis rencontrés	<p>Différentes stratégies existent déjà pour la conservation de certaines espèces menacées et exploitées, telle les stratégies pour la gestion et la conservation des tortues et des lémurien dans le sud. Nous avons dû assurer la synergie entre ces différentes stratégies.</p>
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Avant la fin du mois de juin 2013, nous comptons partager la version finale de la stratégie à toutes les acteurs dans la conservation de la biodiversité à Madagascar ; - Au cours des cinq prochaines années, la stratégie sera mise en œuvre puis évaluée dans les sites d'intervention de MV.

Objectif	<p>Evaluer la chasse et la consommation des animaux sauvages autour du massif forestier Ankerana</p>
Contexte	<p>Le massif forestier d'Ankerana est situé dans la région Est de Madagascar et fait partie de zone de conservation durable gérée par le projet Ambatovy en dehors de zone d'exploitation minière. Pour assurer un gain net sur la biodiversité et l'impact positif sur la population, le projet Ambatovy se doit de mieux comprendre les interactions entre la population et la biodiversité dans le massif Ankerana. Depuis avril 2012 et pour une durée de un an, MV a contribué à l'étude de la chasse et la consommation des animaux sauvages par la population à Ankerana. Cette étude résultera en des recommandations sur les priorités en matière d'intervention contre la chasse et la consommation des animaux sauvages, et les alternatives pouvant contribuer à l'arrêt de la chasse, surtout pour les espèces endémiques et menacées.</p>
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Discussions ouvertes et observations directes concernant les relations de la population ciblée avec les animaux sauvages ; - Observations directes des échanges et de la consommation au niveau des villages par l'équipe de MV et les collaborateurs locaux (logbooks) ; - Discussions orientées, menées au niveau des ménages en utilisant la Technique de Randomisation des Réponses (RRT) ; - Interview au niveau des élèves des écoles primaires.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Les discussions ouvertes ont été menées avec 119 personnes. Ces interviews ont permis de lister 31 espèces terrestres chassées et consommées par la population autour du massif forestier d'Ankerana. Parmi ces espèces figurent des lémurien comme <i>Varecia variegata</i>, <i>Avahi laniger</i> et <i>Haplemur griseus</i>. Comme dans les autres Régions de Madagascar, le tenrec <i>Tenrec ecaudatus</i> est aussi très consommé. - La consommation n'est pas la seule destination des produits de chasse autour du massif d'Ankerana. Certains chasseurs en font une source de revenu. Les espèces les plus concernées sont <i>V. variegata</i> et <i>Mantidactylus grandieri</i>.

	<ul style="list-style-type: none"> - Au total, 603 individus ont été interviewés utilisant la méthode RRT. Les données issues de cette méthode sont en cours d'analyse. - Six écoles ont été ciblées pour les interviews au niveau des élèves. Quatre ont été visitées en 2012 et deux le seront en 2013. Les résultats seront alors combinés pour obtenir une liste des espèces que les enfants ont consommées au cours des 12 derniers mois, et celles qu'ils préfèrent.
Défis rencontrés	L'équipe du projet Ambatovy a déjà mené des actions de sensibilisation et de répression dans sa zone d'intervention. Ce qui a augmenté la méfiance des gens à discuter sur la chasse et la consommation des animaux sauvages. Certaines personnes ont même refusé de prendre part aux discussions.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Les résultats de cette étude vont être présentés et discutés avec les villageois où les interviews ont été menés, afin d'identifier les recommandations localement acceptées pour arrêter la chasse des espèces protégées ; - Les résultats et les recommandations seront aussi présentés au projet Ambatovy pour en discuter la suite.

Objectif	Faire le suivi de la chasse et la consommation des lémuriens dans la Commune Rurale Lakato
Contexte	Les investigations sur la chasse et la consommation des animaux sauvages dans la Commune Rurale Lakato par l'équipe de Madagasikara Voakajy ont commencé en 2008. Ces investigations ont inclus des interviews avec les membres de la communauté, ainsi que des collectes de données par des collaborateurs locaux. Nous avons trouvé que au moins huit espèces de lémuriens sont chassées et consommées par la population à Lakato : <i>Lepilemur</i> spp., <i>Avahi laniger</i> , <i>Propithecus diadema</i> , <i>Indri indri</i> , <i>Microcebus</i> spp., <i>Haplemur griseus</i> , <i>Eulemur fulvus</i> , <i>E. rubriventer</i> . En 2011-2012, des séances d'éducation environnementale ont été menées au niveau de quatre écoles primaires et quatre villages, incluant le chef-lieu de la Commune, pour informer la population que la chasse et la consommation des lémuriens sont interdits. En 2012, le suivi par les collaborateurs locaux a été poursuivi afin d'évaluer les changements au niveau de la consommation.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Suivi discret par 12 collaborateurs locaux dans neuf Fokontany ; - Comme pour les années précédentes, les collaborateurs ont noté chaque observation d'animaux sauvages vendus ou consommés dans leurs villages respectifs : noms vernaculaires, quantité, provenance des animaux et si disponible, le prix ; - L'équipe de MV était revenu sur le terrain pour collecter les cahiers en mars 2012 et janvier 2013 ; - Les collaborateurs ont reçu une récompense de 15,000 Ariary par mois.
Résultats	- Seules neuf observations de lémuriens chassés et consommés ont été reportées par les collaborateurs ;

	<ul style="list-style-type: none"> - Ces observations ont rapportés 12 individus appartenant à six espèces dont trois Babakoto (<i>Indri indri</i>), un Varika mena (<i>Eulemur spp.</i>), deux Simpona (<i>Propithecus diadema</i>), un Kotreka (<i>Hapalemur griseus</i>), deux Tsitsihy (<i>Cheirogaleus spp.</i>) et deux Antsidy (<i>Microcebus spp.</i>) ; - Les collaborateurs ont reporté une nette réduction de la consommation des lémurien dans la Commune Rurale de Lakato.
Défis rencontrés	Après les sensibilisations en 2011 et 2012, la chasse et la consommation des lémurien à Lakato ont certainement été réduites. Cependant, des collaborateurs ont évoqués le fait que les chasseurs tendent à les éviter par peur d'être poursuivis par la loi.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Evaluer les changements de connaissance et de comportement au niveau des élèves et de la population après les sensibilisations ; - Promouvoir des alternatives à la chasse et la consommation des lémurien.

Objectif	Evaluer la consommation des tortues dans la ville de Toliara
Contexte	<p>Cinq espèces de tortues terrestres sont endémiques de Madagascar dont deux (2) tortues se trouvent au sud et sud-ouest du pays, à savoir : <i>Astrochelys radiata</i> (tortue radiée), <i>Pyxis arachnoides</i> (tortue araignée). Sur les cinq espèces de tortues marines, trois sont retrouvées dans le sud-ouest de Madagascar : <i>Eretmochelys imbricata</i>, <i>Chelonia mydas</i>, <i>Caretta caretta</i>. Elles sont toutes menacées d'extinction à cause de la diminution de la taille de la population, collecte illicite pour le commerce international et la consommation.</p> <p>Depuis 2010, nous avons mené un suivi de la consommation des tortues dans la ville de Toliara par le comptage des carapaces déposés aux alentours de la ville. Cette activité a été poursuivie en 2012.</p>
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Du 01^{er} avril au 31 décembre 2012, les dix sites suivis depuis 2010 ont été visités deux à huit fois ; - En février 2012, nous avons ajouté parmi nos cibles un point de vente de coquillages et articles de souvenirs, pour déterminer le nombre de carapace de tortues qui y sont vendus.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Du 01^{er} avril au 31 décembre 2012, un total de 791 carapaces de tortues ont été observés sur les sites de dépôt des ordures dont 90% dans le quartier de Mahavatse I ; - De février en décembre 2012, 118 carapaces de l'espèce <i>Chelonia mydas</i> ont été observés au niveau du point de vente d'articles de souvenir. Leurs prix de vente varient de 30,000 à 40,000 Ariary ; - Outre les carapaces, des spécimens empaillés de tortues de mer ont été vendus à un prix de 50,000 à 80,000 Ariary dans le marché des arts de Toliary ; - La consommation des tortues existe tout au long de l'année mais

	augmente lors des périodes de fête.
Défis rencontrés	Des points de suivi ont été inaccessibles en période de pluie à cause de l'inondation.
Perspectives	- Mener des descentes sur terrain pour étudier la filière et l'abondance des tortues dans les sites de collecte.

Objectif	Evaluer la distribution et l'abondance des pièges à lémuriens dans la Nouvelle Aire Protégée de Mangabe
Contexte	Les lémuriens font partie de la richesse de la NAP Mangabe. Depuis 2009, nous avons commencé le suivi des lémuriens dans la NAP, et avons estimé l'abondance des pièges établis par les membres de la communauté locale. Une nouvelle méthode a été testée en 2011 pour estimer l'abondance des lémuriens à Mangabe : la modélisation de l'occupation de l'espace (voir p. 34). Cette méthode a été appliquée en 2012, avec la participation des membres de la communauté locale pour le suivi.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Le suivi s'est focalisé dans la zone gérée par la communauté du village Lakambato – VOI Miavotena ; - La zone a été subdivisée en quadrats de 200m x 200m. 30 quadrats ont été sélectionnés aléatoirement pour le suivi ; - Des brochures avec les photos et les noms des espèces de lémuriens trouvées dans la NAP Mangabe ont été distribuées aux personnes volontaires pour faire le suivi ; - Les quadrats ont été visités suivant les méthodes décrits par Keane et al. 2012. Outre cela, les membres des communautés locales ont enregistré sur les fiches de suivi qui leur ont été données avec les brochures les observations de lémuriens dans la forêt ; - Pendant les suivis dans les quadrats, la localisation, le type et le nombre de pièges à lémuriens ont été enregistrés ; - Les brochures ont aussi été distribuées aux membres de la communauté du village de Mangabe.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Les espèces suivantes ont été observées pendant les suivis : <i>Indri indri</i>, <i>Propithecus diadema</i> et <i>Eulemur fulvus</i> ; - 19 pièges ont été observés dont six ont déjà attrapés des lémuriens. Des squelettes et un crâne de lémurien a été observé sur un piège ; - 36 personnes à Mangabe et 64 à Lakambato ont accepté de faire le suivi des lémuriens avec les brochures et les fiches. Ces fiches, initialement distribués en juillet et août 2012, ont été collectés en octobre 2012 et mars 2013. Au total, 99 fiches ont été retournées, dont 58 de Mangabe et 41 de Lakambato. Les espèces rapportées sont par ordre de fréquence : Varika (<i>Eulemur fulvus</i>, n=118), Babakoto (<i>Indri indri</i>, n=100), Simpona (<i>Propithecus diadema</i>, n=77), Kotreka (<i>Haplemur griseus</i>, n=61), Avahina (<i>Avahi laniger</i>, n=34), Antsidy (<i>Cheirogalus</i> spp., n=31).

Défis rencontrés	La majorité de la population dans la NAP Mangabe sont analphabètes, ce qui réduit leurs volontés à participer aux suivis communautaires impliquant des rapports ou l'utilisation de fiches de suivi.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none">- Mettre en place le système de suivi des lémurien dans la partie sud de la NAP Mangabe ;- Identifier et mettre en place des alternatives à la chasse et la consommation des animaux sauvages.

2. Application de la Convention CITES à Madagascar

Ce projet, financé principalement par Darwin Initiative, fait suite au projet sur le commerce et la conservation des caméléons à Madagascar, mis en œuvre entre 2009 et 2012. Ce projet sera mené sur trois ans (avril 2012 – mars 2015). Pendant la première année, nos principaux objectifs étaient de :

- Renforcer la capacité de l'Organe de Gestion (OG) et de l'Autorité Scientifique (AS) Malagasy sur les procédures et obligations par rapport à la convention CITES ;
- Préparer et soutenir les documents nécessaires pour défendre la position de Madagascar sur l'exportation de *Furcifer campani* ;
- Mettre en place les recommandations de la CITES pour maintenir les quotas d'exportation de *Mantella aurantiaca* et *F. campani*

Objectif	Renforcer la capacité de l'Organe de Gestion (OG) et de l'Autorité Scientifique (AS) Malagasy sur les procédures et obligations par rapport à la convention CITES
Contexte	Plusieurs espèces de faune Malagasy sont suspendues du commerce international, vu que Madagascar n'a pas pu justifier scientifiquement que la collecte pour l'exportation ne nuit pas à la survie des espèces concernées, et que l'exportation est gérée de manière stricte et durable. Souvent, des retards ont été notés dans l'envoi des documents requis. L'adéquation des réponses par rapport aux questions et recommandations a aussi été remise en question. Un constat : les membres de l'OG et de l'AS doivent mieux se familiariser avec les procédures de la CITES.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Les membres de l'OG et de l'AS, ainsi que les experts nationaux ont été invités à suivre le cours virtuel disponible sur le site web de la CITES (https://eva.unia.es/cites/index.php?lang=fr_utf8); - Des séances de formation ont été organisés pour les agents de contrôle de l'OG au niveau des douanes sur l'identification des caméléons.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Au total, 22 personnes provenant de l'OG, de l'AS et des experts nationaux ont suivi le cours virtuel de la CITES ; - A l'issue de ce cours, une procédure standard pour l'élaboration des Avis de Commerce Non-Préjudiciables (ACNP) a été établi par tous les participants pour la faune Malagasy ; - Une brochure pour l'identification des caméléons du genre <i>Furcifer</i> de Madagascar et de l'Archipel des Comores a été produite et distribuée ; - Quatre agents de contrôle de l'OG ont suivi une formation théorique sur l'identification des caméléons à Antananarivo le 18 octobre 2012, suivie d'une pratique à Ankaratra le 14 novembre 2012. Trois membres de l'équipe de la Direction Régionale de l'Environnement et des Forêts ont aussi assisté à cette formation pratique ; - Dr Zafimahery Rakotomalala, Enseignant chercheur au Département de Biologie Animale de l'Université d'Antananarivo, et membre de l'AS-Faune suit actuellement une formation sur la Conservation et le Commerce des

	espèces sauvages au <i>Durrell Institute for Conservation and Ecology</i> , Université de Kent, UK.
Défis rencontrés	L'arrêté ministériel 0176/2013/MEF du 07 janvier 2013 a remplacé l'AS Faune Malagasy, ultérieurement représenté par le Département de Biologie Animale au niveau de la Faculté des Sciences de l'Université d'Antananarivo par des groupes taxonomiques dont les listes des membres ne sont pas encore disponibles.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Mener les évaluations des risques pour les reptiles et amphibiens Malagasy par rapport au commerce international ; - Emettre les Avis de Commerce Non Préjudiciables (ACNP) incluant les quotas pour les espèces à bas et moyen risque ; - Renforcer la capacité des nouveaux membres de l'AS Faune en les incitant à participer au cours virtuel du CITES ; - Evaluer les agents de contrôles de l'OG sur l'identification des caméléons.

Objectif	Préparer et soutenir les documents nécessaires pour défendre la position de Madagascar sur l'exportation de <i>Furcifer campani</i>
Contexte	Au total, 39 espèces de caméléons Malagasy sont dans la liste pour la révision du commerce, i.e. le commerce est suspendu sans provision de justification qu'il ne constitue pas une menace pour la survie de l'espèce. Pourtant, les demandes existent sur le marché et des exportateurs à Madagascar réclament la reprise de l'exportation. Les procédures demandent que la reprise du commerce de <i>F. campani</i> ait été entamée. Feront suite les autres espèces, suivant la disponibilité des données pour justifier que le commerce n'est pas préjudiciable à la survie de l'espèce.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Tous les résultats des recherches sur <i>F. campani</i> ont été compilés ; - Une proposition pour la réouverture du commerce international de cette espèce a été préparée par MV, puis présentée à l'AS et l'OG à Madagascar, puis envoyé au Secrétariat de la CITES, avec un quota de 250 individus à exporter par an ; - Une délégation Malagasy a été présente lors des réunions du Comité des Animaux et du Comité Permanent de la CITES pour soutenir les propositions de Madagascar.
Résultats	- Lors de sa 62 ^e session du 23 au 27 juillet 2012, le Comité Permanent de la CITES a levé la suspension d'exportation pour <i>F. campani</i> et approuvé le quota de 250 individus par an.
Défis rencontrés	La conservation du massif de l'Ankaratra incluant la Station Forestière (SF) de Manjakatempo en tant que nouvelle Aire Protégée (NAP) est en cours. Par conséquence, il y a eu confusion sur l'identification des sites de collecte de <i>F. campani</i> à Manjakatempo, si cela doit se faire suivant le statut de SF ou du Plan d'Aménagement et de Gestion (PAG) du Massif d'Ankaratra.

Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Faire le suivi de l'impact des collectes sur les populations de <i>F. campani</i> dans la nature pour appuyer les documents qui ont déjà été soumis au CITES ; - Développer les propositions pour lever la suspension du commerce pour les autres espèces de caméléons à bas et moyen risque.
Objectif	Mettre en place les recommandations de la CITES pour maintenir les quotas d'exportation de <i>Mantella aurantiaca</i> et <i>F. campani</i>
Contexte	<p>Madagascar est autorisé à exporter 550 individus de <i>M. aurantiaca</i> pour les années 2012 et 2013. Au cours de ces deux années, il est attendu que:</p> <ul style="list-style-type: none"> - Madagascar évalue la mise en place de la Stratégie de Conservation de <i>M. aurantiaca</i> et en envoie le rapport au Secrétariat de la CITES ; - L'OG fournit au Secrétariat de la CITES les informations sur l'organisation de la collecte : nombre d'individus, localisation des sites de collecte et nombre d'individus collectés par sites, saison de collecte ; - Madagascar fournit les justifications scientifiques que le quota d'exportation pour <i>M. aurantiaca</i> ne nuira pas à la survie de l'espèce, et se conforme à l'article IV, paragraphes 2(a) et 3 de la Convention. <p>Pour <i>F. campani</i>, Madagascar doit réviser le quota de 250 individus par an suivant les résultats de l'étude des impacts de la collecte sur la population sauvage.</p>
Méthodes	<p>Pour <i>Mantella aurantiaca</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un comité a été formée pour l'évaluation de la stratégie de conservation de <i>M. aurantiaca</i>, composée de l'OG, l'Amphibian Specialist Group et MV ; - Cette équipe a effectué une visite sur terrain du 10 au 11 octobre 2012 ; - L'atelier d'évaluation avec toutes les parties prenantes s'est déroulé le 30 octobre 2012. <p>Pour <i>Furcifer campani</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Un atelier de discussion a été organisé le 15 novembre 2012 à Ambatolampy pour identifier les sites de collecte et déterminer les procédures de collectes ; - Une formation pratique pour distinguer <i>F. campani</i> des autres caméléons présents dans la zone a été menée avec les représentants locaux et régionaux du Ministère de l'Environnement et des Forêts, aux autorités locales et aux représentants des communautés de base (VOI) à Ankaratra.
Résultats	<p>Pour <i>Mantella aurantiaca</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Sur le terrain, l'équipe d'évaluation a constaté une motivation des membres des communautés locales pour la conservation des mantellas et leurs habitats ; - 52 participants ont assisté à l'atelier d'évaluation de la mise en œuvre de la Stratégie de Conservation de l'espèce ; - En bref, tous les objectifs définis dans la stratégie de conservation de <i>M. aurantiaca</i> ont été retenus. Des actions ont été menées pour les atteindre ; - Le 31 décembre 2012, le rapport d'évaluation était dans sa deuxième version pour correction.

	<p>Pour <i>Furcifer campani</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 45 participants ont assisté à l'atelier d'identification des sites de collecte et de définition de la procédure de collecte ; - Trois sites de collecte ont été identifiés et agréés par les participants ; - Une procédure standard de collecte a été établie et agréée.
Défis rencontrés	<p>La période de chasse et/ou collecte des amphibiens et reptiles va du 1^{er} Février – 30 Avril selon la législation nationale. L'acquisition de quotas par les opérateurs après le partage au mois de Septembre entraine l'irrégularité de la collecte d'où la difficulté du suivi de la collecte et de son impact sur les populations sauvages. De ce fait, nous n'avions pas pu faire le suivi de la collecte de <i>M. aurantiaca</i> de Février en Avril car elle a été réalisée en avance par certains opérateurs au mois de Novembre, de même pour <i>F. campani</i> dont la seule collecte déclarée a été faite au début du mois de Janvier.</p>
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Evaluer la viabilité des populations de <i>M. aurantiaca</i> et <i>F. campani</i> ; - Organiser une réunion d'évaluation sur l'application de la procédure de collecte de <i>F. campani</i> avec les parties prenantes ; - Mettre en place les procédures de collecte de <i>M. aurantiaca</i> ; - Réviser les quotas d'exportations pour 2014 et les soumettre au CITES avec les justifications.

3. Conservation de la mantelle dorée *Mantella aurantiaca*

Mantella aurantiaca est une espèce endémique de Madagascar trouvée seulement dans le district de Moramanga. Classée En Danger Critique d'extinction par l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (UICN), cette espèce est sujette à la dégradation de son habitat, et à la collecte pour le commerce international. Pour l'année 2012, nous avons contribué à :

- Evaluer les réalisations par rapport à la Stratégie de Conservation de l'espèce établie en 2010 (cf. page précédente),
- Faire le suivi des marais de ponte dans la Nouvelle Aire Protégée de Mangabe,
- Evaluer le statut de conservation des marais de ponte identifiés dans le district Moramanga,
- Sauver les populations de *M. aurantiaca* dans la zone d'exploitation du Projet Ambatovy.

Objectif	Faire le suivi des marais de ponte dans la Nouvelle Aire Protégée (NAP) de Mangabe
Contexte	La NAP Mangabe abrite 70% des marais de ponte de <i>M. aurantiaca</i> identifiés dans le district Moramanga. La protection de ces marais ainsi que la forêt adjacente est donc essentielle pour la conservation de l'espèce. Depuis 2011, nous avons piloté un système de patrouille par des membres de la communauté locale appelés <i>Mantella monitors</i> , au niveau de trois villages : Mangabe, PK27 et Ampahitra. Cette initiative a été poursuivie en 2012 et étendue dans les huit autres communautés de la NAP. Suite à des recommandations de l'administration, les <i>Mantella monitors</i> sont actuellement appelés <i>Andrimason'ny Ala</i> .
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Deux fois par mois, les Andrimason'ny Ala patrouillent la forêt et les marais de ponte. Ils rapportent le nombre de mantellas qu'ils ont observé au niveau des marais et de la forêt, ainsi que toute infraction ou délits ; - Une formation a été organisé pour les nouveaux et anciens patrouilleurs ; - Afin de vérifier l'exactitude des informations rapportées, l'équipe de MV a mené une descente sur terrain entre mars-avril et novembre-décembre.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - En décembre 2012, l'équipe de MV a recensé 58 marais potentiellement utilisés par <i>M. aurantiaca</i>. La présence de l'espèce a été confirmée sur 45 marais ; - 60 patrouilleurs (<i>Andrimason'ny Ala</i>) sont actuellement actifs dans la NAP Mangabe. Au cours de l'année 2012, un total de 141 rapports ont été reçus ; - Depuis Octobre 2012, une recrudescence de l'orpaillage est réapparue à Mangabe, affectant la partie sud de la NAP ; - La pratique de la culture sur-brûlis (<i>tavy</i>) sur les forêts adjacents constitue aussi un facteur important de destruction des marais de ponte.
Défis rencontrés	L'orpaillage est une activité qui implique non seulement les villageois aux alentours de la NAP mais aussi beaucoup de migrants. Dans un délai très

	bref, les exploitants arrivent à faire d'énormes dégâts dont la restauration prendra plusieurs dizaines d'années.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Pour 2013, nous allons inventorier tous les sites potentiellement utilisés par <i>M. aurantiaca</i> à l'intérieur et aux alentours de la NAP Mangabe, ainsi que dans le district Moramanga ; - La présence de l'espèce sera confirmée pendant la saison de reproduction 2013-2014 ; - Une stratégie va être développée avec toutes les parties prenantes pour arrêter l'exploitation aurifère dans la NAP Mangabe.
Objectif	Evaluer le statut de conservation des marais de ponte identifiés dans le district Moramanga
Contexte	Les principales menaces qui pèsent sur les marais de ponte de <i>M. aurantiaca</i> sont la conversion en rizière, l'exploitation minière (légale et illégale) et le tavy, entraînant l'envasement du marais. Connaître l'étendue de ces menaces par rapport à tous les marais utilisés par l'espèce est important pour identifier les sites prioritaires pour la conservation.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Tous les marais de ponte inventoriés dans le district Moramanga depuis 2010 ont été visités entre mars et décembre 2012 : au total 88. - Les propriétés physico-chimiques de l'eau, les caractéristiques physiques du marais et des paramètres sur la couverture végétale ont été prélevés. - Les marais non répertoriés dans les années précédentes ont aussi été visités.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Au total, 114 marais ont été inventoriés et visités en 2012 dans le district Moramanga dont 29 dans la zone de la mine Ambatovy, neuf dans le Corridor Forestier Analamay-Mantadia (CFAM), dix dans le Corridor Ankeniheny Zahamena (CAZ), huit à Totorofotsy (site Ramsar) et 58 dans la NAP Mangabe ; - L'orpaillage et la culture sur-brûlis sont les principales menaces sur les marais de ponte de <i>M. aurantiaca</i>. Un d'entre a été totalement détruit et 17 sont fortement perturbés ; - La restauration d'un marais fortement perturbé a été entamée en avril 2012 ; - 39 marais sont encore en très bon état.
Défis rencontrés	Les efforts de suivi pour confirmer l'absence de <i>M. aurantiaca</i> au niveau d'un site ne sont pas encore suffisants. Selon les dires de la population locale, cette espèce peut ne pas fréquenter un marais en une année et l'utiliser dans la suivante.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Mettre à jour la base de données sur les marais de ponte de <i>M. aurantiaca</i> et la distribution de l'espèce ; - Inventorier tous les marais potentiellement utilisés par <i>M. aurantiaca</i> dans

	<p>la NAP Mangabe ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Continuer le suivi de l'état de conservation de tous les marais de ponte de <i>M. aurantiaca</i> annuellement.
Objectif	Sauver les populations de <i>M. aurantiaca</i> et <i>M. crocea</i> dans la zone d'exploitation du Projet Ambatovy
Contexte	<p>Dans l'empreinte de la mine Ambatovy, huit marais de ponte de <i>M. aurantiaca</i> et <i>M. crocea</i> devront être détruits pour l'exploitation minière. Les mesures pour minimiser les impacts de l'exploitation sur ces espèces incluent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'élevage en captivité, - Le transfert des individus vers des marais qui ne seront pas affectés ; - La création de nouveaux marais ; - La réhabilitation de l'habitat après exploitation. <p>En 2012, nous avons contribué à capturer des individus pour l'élevage en captivité, et à transférer des individus issus de quatre marais se trouvant dans la zone à défricher à partir de juillet 2013.</p>
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Un manuel de procédure pour la collecte et le transfert des mantellas a été établi avant le sauvetage, en se basant sur les meilleures connaissances disponibles (publications, rapports et personnes ressources) ; - Les remarques et recommandations pour la révision de ce manuel ont été notées tout au long du projet ; - Les ajustements ont été effectués suivant les expériences sur terrain et les recommandations des experts visitant les sites.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Les collectes ont été opérées sur trois marais de ponte dans l'empreinte de la mine : MP5, MP7 et MP8 pendant la période couverte par ce rapport. - Les individus ont été transférés dans le centre d'élevage en captivité de MITSINJO à Andasibe et dans les trois marais récepteurs : MRP9 pour les individus provenant de MP8, MRP10 pour les individus de MP7 et MRP6 pour les individus de MP5 - Au total, 3 140 individus ont été collectés dont 3 131 <i>M. aurantiaca</i> et neuf <i>M. crocea</i> ; sept individus ont été morts durant la manipulation pendant la collecte ; - 162 individus de <i>M. aurantiaca</i> ont été transférés dans le centre d'élevage en captivité et 2 962 dans les sites récepteurs dont 2 311 au MRP9 et 651 au MRP10 ; - Tous les <i>M. crocea</i> ont été transférés dans les marais récepteurs : huit au MRP9 et un au MRP10 ; - Le nombre d'individus observés dans les marais récepteurs pendant les suivis entre février et décembre varie de un à 968 pour MRP9 et de un à 47 pour MRP10.

<p>Défis rencontrés</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Les nombres d'individus collectés dans les marais MP7 et MP8 sont six fois supérieur aux maximums observés pendant les suivis en 2011. Il est probable que des individus se trouvent encore sur les sites pendant les défrichements ; - Les avis des scientifiques sur le marquage des individus divergent. Nous n'avons pas pu appliquer cette méthode pour faire le suivi des individus transférés dans le marais récepteurs ; - Le plan de défrichement du projet Ambatovy n'est pas encore connu. Ce qui ne nous permet pas de suivre le <i>Mantella Management Plan</i>, un document réalisé pour la gestion des mantellas dans cette zone.
<p>Perspectives</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Le rapport final de ce projet sera disponible en juin 2013, avec les recommandations sur le manuel de procédure pour le sauvetage de <i>M. aurantiaca</i> et <i>M. crocea</i> ; - Afin d'assurer le suivi continu des individus transférés dans les marais récepteurs, l'équipe du projet Ambatovy sera formée pour s'appropriier les méthodes ; - Les activités ultérieures seront déterminées par le contenu de la version révisée du <i>Mantella Management Plan</i>, dont la révision sera effectuée avant la prochaine saison de reproduction des mantellas. Elles incluront la réintroduction dans la nature des individus élevés en captivités, le sauvetage des individus dans les autres marais, et la collecte de <i>M. crocea</i> pour l'élevage en captivité.

4. Conservation des poissons endémiques du Lac Tseny, Région Sofia

La Région Sofia est riche en complexes lacustres abritant différentes espèces de poissons et tortues endémiques de Madagascar, en particulier le Damba menarambo *Paretroplus menarambo* et le Bihara *Erymnochelys madagascariensis*, tous deux des espèces En Danger Critique d'extinction selon la Liste Rouge de l'UICN. Ces espèces sont exploitées par la population pour la consommation locale. Elles sont menacées par d'autre espèce de poisson prédateur introduite, une exploitation intensive et une dégradation d'habitat.

L'équipe de MV a entamé les travaux de recherche dans le Lac Tseny en 2010. En 2012, nous nous sommes focalisés sur le Damba menarambo pour estimer la taille de la population dans le lac Tseny et localiser les zones de fraies.

Objectif	Conservation des poissons endémiques du lac Tseny dans la Région Sofia
Contexte	<p>Selon les dires des pêcheurs autour du lac Tseny, le Damba menarambo est 'le poisson du pêcheur'. C'est une espèce de très bon goût mais rarement capturée. S'ils en capturent dans leurs filets, ils les mangent directement mais ne les vendent pas au marché. La connaissance de la taille de la population d'une espèce est essentielle pour déterminer les mesures de conservation à mettre en œuvre.</p> <p>Le Damba menarambo pond ses œufs près des racines de grands arbres immergés dans l'eau, localement connues sous le nom de <i>fototra</i>. La conservation des zones avec <i>fototra</i> est donc essentielle pour assurer la conservation de l'espèce. En 2012, nous avons localisé ces <i>fototra</i>.</p>
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Nous avons utilisé la méthode de Capture-Marquage-Recapture (CMR) pour estimer la taille de la population du Damba menarambo dans le lac Tseny ; - Un filet fabriqué localement a été utilisé pour les captures : 100m de long, 2m de large et avec des mailles de 20mm ; - Les captures ont été menées de 05.30 à 08.00 dans la matinée ; - Deux sites ont été focalisés : Ambalafary et Ankoba. Quatre sessions de capture ont été menés sur chaque site ; - Deux sessions de captures ont aussi été faites à Andranomaitso et une à Ambariotsakotsako, un site tout près d'Ambalafary ; - Pendant une session de capture, les filets ont été jetés quatre fois pendant 10 à 15 minutes ; - Tous les individus capturés ont été identifiés visuellement. Des échantillons des espèces les plus communes ont été mesurés et pesés. Tous les cichlidés endémiques ont été mesurés, pesés et marqués avec une entaille sur la nageoire caudale, puis relâchés ; - Ces marques ont été observées sur les poissons ultérieurement capturés ; - Les coordonnées géographiques des zones avec <i>fototra</i> ont été relevées avec un GPS et le nombre de <i>fototra</i> sur chaque localité compté ; - Les travaux sur terrain ont eu lieu en octobre et novembre 2012.

Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Au total, 1 140 poissons appartenant à dix espèces ont été capturés pendant les sessions de capture, incluant 300 juvéniles du Damba menarambo, 300 du Laménabe (<i>Paretroplus laménabe</i>) et 69 du Kotsovato (<i>Paretroplus</i> sp. affin. <i>kieneri</i>) ; - Parmi les adultes, les espèces exotiques <i>Oreochromis niloticus</i> et <i>Tilapia zillii</i> ont été les plus fréquemment capturés avec respectivement 20 et 18% de la capture totale ; - Les cichlides endémiques sont composés seulement de 15% des adultes: 14 individus pour Damba menarambo, 85 pour Kotsovato et deux pour Laménabe ; - Seuls les adultes ont été marqués. Des recaptures ont été enregistrées uniquement pour trois puis quatre Kotsovato à Ambalafary pendant la deuxième et la quatrième session de capture. Une recapture a été enregistrée pour Laménabe à la troisième séance de capture. Aucune recapture n'a été observée pour le Damba menarambo ; - Ces faibles taux de capture et recapture ne nous ont pas permis d'estimer les tailles de la population pour les trois espèces ciblées dans le lac Tseny ; - 127 <i>fototra</i> au niveau de 99 localités ont été recensés sur la partie ouest du lac Tseny ; - Les zones à <i>fototra</i> couvrent une surface totale d'environ 85 hectares, soit environ 14% de la surface totale du lac Tseny.
Défis rencontrés	<p>Les efforts de capture ont été limités par la disponibilité des canots qui ont pu prendre l'équipe pour faire la pêche.</p>
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Discuter avec la Direction Régionale de la Pêche Sofia l'incohérence entre la saison de reproduction des cichlidés endémiques et la période de fermeture de la pêche ; - Mener une campagne de sensibilisation de la population locale pour respecter les périodes d'ouverture et de fermeture de la pêche ; - Engager les pêcheurs à enregistrer les captures des cichlidés endémiques.

5. Conservation des Baobabs Malagasy

Madagascar abrite sept des neuf espèces de baobabs recensées dans le monde. En plus, six de ces espèces sont endémiques de la Grande Ile. Cependant, trois sont En Danger d'extinction selon la Liste Rouge de l'UICN. Les principales menaces sont la dégradation des habitats, l'exploitation irrationnelle et la manque de régénération. Nous avons lancé le défi de préparer un meilleur avenir pour ces espèces emblématiques de Madagascar. Pour ce faire, nous avons cherché à :

- Mettre à jour la distribution des baobabs dans les aires protégées ;
- Planter des pieds de baobabs dans la Région Menabe en collaboration avec les écoles primaires,
- Entreprendre des activités de gestion locale communautaire des baobabs.

Objectif	Mettre à jour la distribution des baobabs au niveau des aires protégées
Contexte	Les informations sur les baobabs manquent énormément pour la mise en place d'un système de gestion durable pour ces espèces. En particulier, la dernière mise à jour dans la Liste Rouge de l'UICN pour les baobabs date de 1998 et cette entité recommande fortement la mise à jour de la catégorie de ces espèces. A travers ce projet, nous avons déterminé le potentiel du réseau d'aires protégées à Madagascar pour la conservation des baobabs endémiques de l'île.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Cartographie : à partir de la base de données Tropicos de MBG et celle du SAPM, nous avons déterminé les espèces présentes dans chaque aire protégée de la partie occidentale de Madagascar ; - Entrevues : Nous avons contacté les gestionnaires et promoteurs des aires protégées incluses dans l'aire probable de distribution des baobabs pour obtenir plus d'information sur la place des baobabs dans le plan de gestion de chaque aire protégée ; - Revue bibliographique : Toutes les publications et documents disponibles pour chaque aire protégée ont été consultés afin de relever les espèces présentes, leurs statuts de conservation ainsi que les actions de recherche liées aux baobabs (directement et/ou indirectement).
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Au total, Madagascar compte 154 aires protégées incluant celles déjà en place et celles en cours de création, dont environ 84 se trouvent dans la zone potentiel de distribution des baobabs ; - La présence des baobabs est confirmée dans 35 aires protégées ; - Outre l'Allée des Baobabs et la Montagne des Français, les baobabs ne sont pas considérés comme des cibles de conservation, mais sont souvent cibles intégrées dans les habitats ; - <i>Adansonia za</i> est l'espèce la plus représentée dans les aires protégées avec une présence dans 18 aires protégées alors que <i>A. suarezensis</i> n'est présente que dans quatre aires protégées du nord.

Défis rencontrés	La distinction des espèces est souvent peu maîtrisée par les gestionnaires des aires protégées et les documents de gestion et de conservation mentionnent toutes les espèces avec le nom générique « baobabs ». Des vérifications sur terrain ont été ainsi requises pour identifier les espèces, particulièrement dans le Nord. Des formations sur l'identification des espèces sont nécessaires avant de mettre en place un système de suivi des baobabs au niveau des aires protégées.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Ce travail est en cours de rédaction pour une publication à soumettre au journal <i>Madagascar Conservation and Development</i> ; - Des aires protégées prioritaires pour la conservation des baobabs ont été identifiées : PN Ankarana et NAP Montagne des Français. Un plan de conservation des baobabs est en cours d'élaboration avec les gestionnaires de ces aires protégées ; - Des prospections seront effectuées pour Analamerana, Nosy Hara, Montagne d'Ambre et Andrafiarena-Andavakoera afin de confirmer les espèces qui y sont présentes

Objectif	Planter des baobabs dans la Région Menabe avec les élèves des écoles primaires
Contexte	Pour pallier au déficit de régénération du baobab <i>A. grandidieri</i> , nous avons comme défi de planter 750 pieds de baobabs entre 2012 et 2015. Nous avons choisi d'impliquer les élèves des écoles primaires dans ce défi. Pour 2012, nous avons travaillé au niveau de quatre (4) écoles primaires publiques dans le District Mahabo en octobre 2012.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Ce projet a été baptisé 'My Tree' – <i>Mon Arbre</i> ; - Le projet a été présenté aux institutions locales (DREN, DREF, CISCO, ZAP) au cours d'une réunion le 08 août 2012, ayant abouti à la sélection des écoles ; - La pépinière de la DREF Menabe a été appuyée pour produire le nombre de plantules nécessaires ; - Le 19 octobre 2012, les enseignants au niveau des écoles concernées ont suivi une formation sur la mise en pépinières, la plantation et l'entretien de la plantation, une formation administrée par le personnel de la DREF Menabe ; - Du 25 au 31 octobre, chaque élève s'est mis à planter son baobab. Avant la plantation, une séance d'éducation a été menée dans chaque classe.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - 264 jeunes plants sont plantés par les élèves dont 86 à Mihary, 80 à Anjatelo, 67 à Soatanà et 31 à Soamahavelo ; - Le taux de réussite en décembre 2012 s'élève à 70%. Un regarnissage a été effectué pour les plantules non viables. - Au mois de décembre 2012, une plantule de 15 cm à la plantation a atteint 50cm de hauteur pour un élève de l'EPP Mihary.

Défis rencontrés	Le conflit social qui prévaut dans le village d'Anjatelo a résulté en une faible réussite de la plantation : 53% des baobabs plantés en octobre ont dû être remplacés en décembre. Une réunion a été organisée au niveau du Fokontany et la DREN a tenu à donner main forte pour minimiser les impacts du conflit au niveau de l'école et des élèves.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Pour atteindre notre objectif, il nous reste au moins 486 pieds de baobabs à planter. Une partie va être effectuée dans le district Morondava au cours de l'année 2013 ; - Le suivi de la croissance des baobabs à Mahabo est une nécessité. Notre perspective est de créer un club <i>Baobab</i> au niveau de chaque école, qui sera responsable de ce suivi ; - Il faudra aussi déterminer si et quand les baobabs plantés actuellement pourront contribuer à approvisionner les demandes en fruits et écorces de la population, et comment le gérer. C'est une perspective à long terme.

Objectif	Entreprendre des activités de gestion locale communautaire des baobabs au niveau des aires protégées dans la Région DIANA
Contexte	Pendant les inventaires en 2012, nous avons trouvé que 55% des pieds de baobabs se trouvent dans le Parc National (PN Ankarana), 34% à Beantely et 11% dans la Nouvelle Aire Protégée Montagne des Français (NAP MDF). En 2013, nous avons appuyé les efforts des gestionnaires des deux aires protégées pour assurer une conservation durable des baobabs. De plus, les suivis au niveau des 69 stations établies en 2012 ont été poursuivis.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Dans le PN Ankarana, les membres du Comité Local du Parc (CLP) à Marotaolana et Amboahangimamy ont été équipés et formés pour assurer le suivi des baobabs en parallèle avec les patrouilles de surveillance dans le Parc National. Les paramètres relevés lors de ce suivi sont : l'état phénologique, les menaces et pressions sur l'habitat et les pieds. Les pieds ont été identifiés avec les membres du CLP et ne portent pas de marquage physique. Tout le travail a été mené avec l'équipe de Madagascar National Parks. - Dans la NAP MDF, nous avons collaboré avec SAGE (Service d'Appui à la Gestion de l'Environnement), promoteur du site pour la mise en place d'un transfert de gestion à Ambodimany, dont le terroir forme une ceinture verte pour la NAP. - Comme <i>A. suarezensis</i> fait partie des cibles de conservation de la NAP MDF, un enrichissement de la population existante a été lancé. - Un appui pour la mise en place d'un transfert de gestion du terroir est apporté à l'ULG Ambodimany. Une réunion préliminaire dans ce sens a été organisée au niveau du Fokontany le 06 décembre 2012.
Résultats	- 26 pieds de baobabs (<i>A. suarezensis</i> et <i>A. perrieri</i>) sont suivis deux fois par mois par le CLP dans le PN Ankarana depuis le mois de novembre 2012. Ces suivis ont révélé que, au mois de décembre, les fruits de

	<p><i>A.suarezensis</i> étaient tous matures. Un pied de cette même espèce à Nosibe (Secteur Marotaolana) a été blessé à coup de hache, ce pied se trouvait à proximité d'une exploitation illicite dont la trace a été relevée.</p> <ul style="list-style-type: none"> - Une réunion préliminaire pour le transfert de gestion du terroir pour la communauté à Ambodimany a été menée le 06 décembre 2012. Au cours de cette réunion, la communauté locale a exprimé son souhait à bénéficier d'un transfert de gestion de leur terroir, incluant le « Pic des Orchidées », un endroit particulièrement riche en <i>A. suarezensis</i>. Le zonage s'effectuera alors au mois de juin 2013. Des contacts avec les autorités locales seront entrepris par la communauté d'Ambodimany avec l'appui de SAGE Fampandrosoana Maharitra-UTDR Antsiranana. - La communauté à Ambodimany s'est engagée à planter 2 000 pieds de <i>A. suarezensis</i> pour la restauration des terroirs dégradés au niveau de la NAP MDF. Une pépinière sera mise en place dans la station forestière à Andranomanitra pour la production des plantules. Les membres de la communauté locale se charge de la collecte des fruits pour l'approvisionnement en graines de la pépinière.
Défis rencontrés	<p>Au départ, une plantation de <i>A. perrieri</i> a été prévue dans le cadre de ce projet. Cependant, cette espèce se trouve uniquement dans les aires protégées où la collecte des graines est interdite. Des démarches seront à effectuer pour aboutir à cet objectif.</p>
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Appui à la mise en place de la pépinière et réalisation de la campagne de plantation des baobabs, prévue pour le mois de novembre 2013 ; - Mettre en œuvre les procédures nécessaires pour le transfert de gestion pour la communauté à Ambodimany ; - Identification des endroits où les baobabs devraient être plantés dans la ville de Diego et ses environs, en tant qu'espèce emblématique de la Région.

Objectif	<p>Entreprendre des activités de gestion locale communautaire des baobabs en dehors des aires protégées dans la Région Menabe</p>
Contexte	<p>Les baobabs de la Région Menabe sont exploités par la population pour des fins économiques : consommation de fruits, production de cordes, etc. Dans cette Région, les pieds dans se trouvant dans les aires protégées sont plus ou moins connus et protégés. Par contre, ceux qui se trouvent en dehors des aires protégées sont sujets à l'exploitation. Afin d'assurer la survie de l'espèce en dehors des aires protégées, nous avons travaillé dans le village de Bepeha, un des plus grands fournisseurs du marché de Mahabo, pour une gestion communautaire durable des baobabs. D'ailleurs, les membres de cette communauté ont déjà exprimé leur volonté de gérer durablement les baobabs de leur terroir au cours des années précédentes.</p>

Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - La voie identifiée est le transfert de la gestion du terroir avec une grande population de baobab à la communauté de Bepeha ; - Pour ce faire, une réunion a été tenue dans le village le 18 août afin de leur expliquer ce qu'est le transfert de gestion et comment il fonctionne ; - Comme Bepeha a fait partie du Fokontany Mananjaka avant 2008, et que les deux Fokontany utilisent les mêmes ressources actuellement, une réunion a aussi été organisée avec les représentants de Mananjaka afin de discuter sur les options de mise en œuvre du transfert de gestion.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - La communauté locale de Bepeha a répondu très favorable pour la mise en place d'un transfert de gestion de leur terroir alors que la communauté locale de Mananjaka s'y oppose catégoriquement et entend envoyer une lettre d'opposition au CEF Mahabo.
Défis rencontrés	<p>Cette activité accuse un retard considérable dans la planification à cause de ce conflit entre les deux Fokontany.</p>
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Une évaluation du transfert de gestion accordé à Mananjaka sera effectuée par l'équipe de la Direction Régionale de l'Environnement et des Forêts (DREF) Menabe avant la continuation de la procédure ; - Des séances de médiation entre les deux communautés seront menées par l'équipe de MV en collaboration avec les autorités locales et la DREF, afin de trouver des terrains d'entente.

6. Créer sept nouvelles aires protégées dans la Région Alaotra-Mangoro

Avant 2003, Madagascar avait 46 Aires Protégées, sur une surface totale de 1,7 millions d'hectares, toutes gérées par une seule organisation : Madagascar National Park. En 2003, un défi a été lancé : augmenter la surface totale des aires protégées à 6 millions d'hectares, et ainsi conserver l'ensemble de la biodiversité unique de Madagascar, sauvegarder le patrimoine culturel Malagasy, maintenir les services écologiques et favoriser l'utilisation rationnelle des ressources naturelles pour la réduction de la pauvreté et le développement durable. Les sites prioritaires pour la conservation ont alors été identifiés et les différents organismes travaillant dans le domaine de la conservation de la biodiversité incités à promouvoir les Nouvelles Aires Protégées (NAP). Madagascar Voakajy a intégré le processus de création des NAP à Madagascar en 2008, se focalisant sur sept sites de la Région Alaotra-Mangoro : trois dans le district Ambatondrazaka : Analalava-Betanantanana, Mahialambo, et Beasina-Ampananganandehibe, une à Moramanga : le complexe Mangabe-Ranomena-Sasarotra, et trois à Anosibe An'Ala : Ambatofotsy, Sahavao et Ankorabe. En 2012, notre principal défi était de développer les plans d'aménagement, de gestion et de suivi pour ces NAP. Nous avons aussi entamé des projets d'appui au développement des communautés afin de réduire leurs dépendances à l'exploitation des ressources naturelles et renforcé la capacité des membres des communautés locales à faire le suivi de la biodiversité et le restaurer.

Objectif	Développer un Plan d'Aménagement, de Gestion et de Suivi (PAGS) pour chaque NAP
Contexte	<p>L'élaboration du PAGS nécessite la disponibilité des informations sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> - L'état de la biodiversité dans chaque NAP (faune et flore) ; - La situation sociale et économique de la population affectée par la NAP ; - Les limites de la NAP et les terrains privés ou domaniaux adjacents, ainsi que les différentes zones à l'intérieur de la NAP et leurs utilisations ; - Les priorités en termes de conservation de la biodiversité et le développement de la communauté ; - Les objectifs communément agréés sur la conservation de la biodiversité et le développement de la communauté, ainsi que les stratégies à mettre en place pour les atteindre. <p>Les étapes entrepris au cours de l'année sont fonction des avancements effectués au cours des années précédentes.</p>
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Inventaire floristique au niveau des NAP Mangabe, Analalava, Mahialambo et Beasina en collaboration avec Missouri Botanical Garden pour Mangabe et un para-taxonomiste local (Mr Randriamizana Jean Pierre) pour les autres sites ; - Analyse des données socio-économiques collectées en 2010 et 2011 pour toutes les NAP ; - Consultations publiques à Mangabe ; - Délimitation physique des NAP Analalava, Mahialambo, Beasina et Ankorabe ; - Approbation et sensibilisation sur le <i>dina</i> pour toutes les NAP dans le

	<p>district Anosibe An'Ala ;</p> <ul style="list-style-type: none"> - Elaboration d'un <i>dina</i> pour les NAP dans le district Ambatondrazaka.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Les travaux de terrain ont été réalisés pour l'inventaire floristique. Les équipes sont actuellement en train de faire les identifications au laboratoire pour élaborer la liste floristique de chaque NAP ; - Les données socio-économiques montrent que toutes les communautés affectées par la mise en place des NAP vivent en dessous du seuil de pauvreté (\$1 par jour) et dépendent fortement des ressources naturelles dans leurs vies quotidiennes. Cette situation est aggravée par une faible éducation ; - Les limites des NAP, les différentes zones les constituant et les règles de gestion pour chaque zone ont été identifiés et agréés avec les membres des communautés locales et au niveau des Communes ; - La délimitation physique pour Analalava, Mahialambo, Beasina et Ankorabe ont été effectuée avec les Services de la Topographie à Ambatondrazaka et Moramanga. Celle des autres NAP sont en cours de négociation avec le Service de la Topographie à Moramanga ; - Le <i>dina</i> pour le district Anosibe An'Ala a été homologué par le Tribunal de Première Instance de Moramanga, celui d'Ambatondrazaka est en cours de validation au niveau du district ; - Une première version du PAGS est en cours de révision par l'équipe de Madagasikara Voakajy pour la NAP Mangabe.
Défis rencontrés	<ul style="list-style-type: none"> - La gestion des conflits liés à l'exploitation illicite de l'aurifère dans la NAP Mangabe-Ranomena-Sasarotra a perturbé l'avancement du processus de mise en place de la NAP ; - Certains membres des communautés de base pensent encore que les associations locales ou <i>Vondron'Olona Ifotony</i> sont créées pour faire l'exploitation de la forêt, non à des fins de conservation. Cette perception résulte souvent en un conflit social ; - L'enclavement de certains villages impliqués dans la gestion des NAP impliquent des retards dans la communication des informations.
Perspectives	<p>La suite du processus de mise en place définitive des NAP inclura :</p> <ul style="list-style-type: none"> - La délimitation physique pour Mangabe, Ambatofotsy et Sahavao ; - L'évaluation des performances de tous les VOI ; - Elaboration des outils de gestion pour les zones tampons ; - Le transfert de la gestion des ressources naturelle ; - La révision et validation des PAGS pour tous les NAP pour aboutir à leurs créations définitives.

Objectif	Appuyer le développement des communautés autour des NAP
Contexte	Environ 7 000 personnes vivent autour des NAP promues par Madagasikara Voakajy. Ces personnes vivent principalement de l'agriculture et sont faiblement éduquées. Cependant, il est prévu que les communautés de base soient les principaux gestionnaires des NAP. Pour assurer ce rôle, les membres de ces communautés doivent être à mesure de satisfaire leurs besoins primaires sans nuire à la diversité biologique. Nous avons adopté une approche adaptative pour l'appui au développement de la population. Des formations et suggestions sont données. Les initiatives locales sont ensuite appuyées. En 2012, nous avons continué à appuyer le groupe <i>Femmes Leader</i> de la NAP Analalava à développer le projet de culture d'arachides pour accroître leurs revenus. Ce projet a commencé en 2010.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - En 2010, les <i>Femmes Leader</i> ont planté 152 bidons d'arachides. Elles en ont récolté 296 qu'elles ont replanté (117 bidons) et vendus (179 bidons) pour payer le coût des mains d'œuvre en 2011. - A chaque visite à Analalava, nous avons visité le champ de plantation et tenu des réunions avec le groupe <i>Femme Leader</i>.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - En juin 2012, les <i>Femmes Leader</i> ont récolté 217 bidons d'arachide dont 77 ont été vendus pour générer une somme de 600 000 Ariary dans la caisse du groupe. - Le reste a été distribué entre 20 membres de la communauté qu'ils utiliseront comme semence pour la saison de culture 2012-2013. Il est attendu que chaque bénéficiaire de cet appui retournera 11 bidons d'arachide au groupe <i>Femmes Leader</i> à la récolte.
Défis rencontrés	Ce projet a généré un risque important de conflit social, vu que les femmes qui ont pris l'initiative n'ont pas voulu partager les bénéfices avec les autres membres de la communauté. Ces conflits ont été menés au niveau de l'assemblée générale du village, en présence des Tangalamena et des Raiaman-d'Reny.
Perspectives	L'initiative du groupe <i>Femmes Leader</i> tend vers la formation d'une coopérative villageoise. Nos efforts seront axés sur le renforcement de leurs capacités à gérer une telle structure. Nous envisageons aussi des échanges entre les <i>Femmes Leader</i> et les autres groupes dans les autres NAP.

Objectif	Renforcement de capacité dans le suivi écologique et la restauration de l'écosystème
Contexte	En tant que gestionnaire des aires protégées, les communautés de base doivent aussi être aptes à rédiger des rapports sur l'état de la biodiversité de la zone dont ils sont responsables. Le renouvellement du contrat de gestion qu'ils obtiendront du Ministère de l'Environnement et des Forêts sera fonction de ces rapports. Au niveau de chaque communauté de base, un groupe de patrouilleurs a été formé depuis 2011. Pour 2012, des formations leur ont été dispensées afin d'uniformiser les méthodes.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - A Mangabe, les leaders des VOIs ont suivi une formation sur la gestion de projet, la communication, les processus administratifs et l'évaluation des travaux communautaires. Les patrouilleurs ont été initiés aux méthodes de patrouilles et à la rédaction des rapports. Ils ont aussi été équipés des matériels pour la réalisation de leur travail (bottes de pluie, imperméables, uniformes, Angady). - A Anosibe An'Ala et Ambatondrazaka, les efforts se sont concentrés sur la formation des patrouilleurs et la préparation des documents pour le contrat de gestion des ressources naturelles. Les équipements ont aussi été donnés à Ambatondrazaka pour la mise en place des pare-feux.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - A Mangabe, 38 leaders et 60 patrouilleurs issus de 11 VOI ont bénéficié d'une formation et d'un appui matériel pour effectuer les suivis des espèces cibles et de leurs habitats dans cette NAP. - A Anosibe An'Ala, 25 patrouilleurs issus de cinq VOI ont bénéficié d'une formation et d'un appui matériel pour effectuer les suivis des espèces cibles et de leurs habitats et un VOI (Mihary) a bénéficié d'un contrat de gestion. - A Ambatondrazaka, 11 patrouilleurs issus du VOI Fanasina Analalava a bénéficié d'une dotation des matériels de suivi et le VOI Maintso a obtenu un récépissé officiel de création.
Défis rencontrés	La distinction entre membre des VOIs et la population en général (ou Fokonolona) est parfois source de conflit social. En effet, les mesures de conservation décidées par les VOI s'appliquent à toute la population dont certains membres sont difficiles à convaincre.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - En 2013, nous procéderons à l'évaluation des performances des leaders et patrouilleurs formés en 2012, afin d'identifier les succès et les lacunes et si nécessaire, organiser d'autres séances de formation ; - A moyen terme, il faudra mettre en place une stratégie pour assurer la pérennisation financière des patrouilles, sans l'appui financier de Madagasikara Voakajy ; - L'organisation d'échanges entre les leaders et patrouilleurs des différents VOI et NAP, et même avec des patrouilleurs des aires protégées non promues par Madagasikara Voakajy permettraient aux communautés de base d'avoir une vision plus large de la conservation de la biodiversité.

7. Recherche sur les chauves-souris

Les chauves-souris restent des animaux absurdes pour la majorité. Pour les scientifiques, il reste des mystères à découvrir sur leurs modes de vie. Nos recherches se sont focalisées sur deux espèces : *Myzopoda aurita* et *Hipposideros commersoni*.

Objectif	Etude des cris sociaux de la chauve-souris à ventouse <i>M. aurita</i> au sud-est de Madagascar
Contexte	La structure des systèmes de signalisation sociaux (c'est-à-dire présence, l'absence et la complexité de la communication), a été associée à des conditions environnementales et des contraintes écologiques. Les chauves-souris à ventouse <i>Myzopoda aurita</i> doivent faire face à la disponibilité éphémère de feuilles partiellement enroulées, ce qui les oblige en permanence à rechercher et à localiser de nouveaux gîtes. Les objectifs de cette étude sont d'évaluer l'influence de l'utilisation de gîte éphémère sur le comportement social et la stratégie de communication de cette espèce de chauve-souris. Nous avons caractérisé les vocalisations produites dans divers contextes sociaux, et examiné les influences de la signalisation sur la cohésion du groupe et la capacité des chauves-souris à localiser de nouveaux gîtes. Nous avons aussi continué à estimer la taille de la population de <i>M. aurita</i> .
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Les données ont été collectées à Kianjavato, district Mananjary, Région Vatovavy Fitovinany en Juillet et Août 2012 ; - Capture-marquage-recapture (CMR) de l'espèce étudiée au niveau des pistes et des gîtes, suivi par l'estimation de la taille de la colonie utilisant le program MARK version 6.0 et le model de la population ouverte. Les données obtenues lors des deux dernières années (2010 et 2011) sont aussi utilisé pour l'analyse ; - Mensuration des chauves-souris capturées ; - Enregistrement des cris sociaux et des ultrasons au niveau de l'entrée de la feuille partiellement enroulée de <i>Ravenala</i> ; - Enregistrement de vidéo de gîte occupé par cette espèce par une caméra Sony Camcorders (HDR-CX550V) équipé de deux lumières infrarouge.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Un total de 747 <i>M. aurita</i> (95% adultes et 5% juvéniles) a été capturé avec des filets japonais sur les pistes et avec un grand sac au niveau de gîtes. - Le taux de recapture est de 64%. - Tous les individus capturés sont des mâles. - L'estimation moyenne de la taille de la population est de 349±13 individus. - L'enregistrement a permis d'identifier six types de cris sociaux. - Le nombre moyen de visite des gîtes est de 8±1 visite jusqu'à 2h00 et 56±45 visite après 2h00 jusqu'à l'aube. - On note la présence de cris sociaux sur 25% des visites.
Défis rencontrés	L'absence des femelles sur le site d'étude ne permet pas de savoir les cris utilisés pendant la période de reproduction
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Publication des résultats dans un journal scientifique ; - Recherche des femelles aux alentours de Kianjavato ; - Faire des comparaisons sur l'écologie de la chauve-souris à ventouse entre les sites avec des femelles et Kianjavato.

Objectif	Etude de la structure de la population et des mouvements entre les gîtes de la chauve-souris à nez feuillu au nord-ouest Madagascar
Contexte	La chauve-souris à nez feuillu <i>Hipposideros commersoni</i> est parmi les chauves-souris insectivores les plus consommées à Madagascar. Il est apprécié pour la graisse qu'il accumule durant l'hiver et est chassé à l'intérieur des grottes où il gîte ou pendant la recherche de proie à proximité des villages. Au niveau de trois grottes dans le Fokontany Mitsinjo (Commune Mariarano, district de Mahajanga II), nous avons estimé la taille des colonies et structure de la population afin d'estimer leur viabilité compte tenu de la pression de chasse.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - La descente sur terrain a été effectuée en Novembre-Décembre 2012 ; - Capture-marquage-recapture (CMR) de l'espèce étudiée au niveau de l'entrée de chaque grotte, suivi par l'estimation de la taille de la colonie utilisant le program MARK version 6.0 et le model de la population fermée ; - Les données obtenues lors des deux dernières années (2010 et 2011) sont aussi utilisé pour l'analyse ; - Mensuration des chauves-souris capturées ; - Comptage direct des chauves-souris à l'intérieur des grottes et observation des pressions de chasse.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Un total de 2 755 <i>H. commersoni</i> (48% femelles et 52% mâles) a été capturé pendant 72 nuits de capture avec des filets japonais au niveau de trois grottes: Anjohijabady, Beenta, et Antsididia depuis 2010 - Le taux de recapture est de 11% ; - Des femelles gravides et allaitantes, et des juvéniles ont été observé et capturé en novembre et décembre ; - Le comptage direct sous-estime la taille de la colonie par rapport à la CMR ; - La distance entre les grottes est à environ 3 à 6 km: Les chauves-souris se déplacent entre les trois grottes.
Défis rencontrés	La chauve-souris à nez feuillu met bas à un seul petit par an. L'âge de procréation et la durée de vie détermineront la sensibilité de cette espèce à la chasse.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Publication des résultats par un journal scientifique ; - Continuer les visites régulières des grottes pour l'estimation des paramètres de viabilité de la population ; - Visiter d'autres grottes aux alentours du site d'étude afin de connaître les mouvements des individus.

8. Education, Formation et Communication

L'éducation, la formation et la communication font partie des piliers des réalisations de Madagascar Voakajy. En 2012, l'éducation (environnementale) a concerné surtout les écoles primaires dans nos zones d'intervention. La formation relève des étudiants universitaires. La communication inclut les articles dans les médias nationaux et internationaux, les publications scientifiques et les réseaux sociaux.

8.1. Education au niveau des écoles

Des programmes d'éducation environnementale ont été menés au niveau de deux écoles. Les thèmes abordés ont été :

- Les caméléons dans le sud de Madagascar
- Les lémuriens dans la Nouvelle Aire Protégée de Mangabe

Objectif	Améliorer la connaissance des élèves sur les caméléons dans la Région Atsimo Andrefana
Contexte	La Région Atsimo Andrefana abrite le caméléon le plus menacé et prioritaire pour la conservation <i>Furcifer belandensis</i> à cause de sa distribution très restreinte et sa rareté. Une stratégie de conservation pour cette espèce a été établie avec toutes les parties concernées. Parmi les actions définies dans cette stratégie figure la sensibilisation de la population sur l'existence et le statut de conservation de cette espèce.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Les sites d'intervention sont les écoles primaires publiques de Belalanda et Sakabera ; - Trois posters sur (i) la diversité des caméléons Malagasy, (ii) le commerce et la conservation des caméléons de Madagascar et (iii) les caméléons du Sud-Ouest de Madagascar ont été affichés. Les deux premiers posters sont affichés sur les murs à l'intérieur des écoles pendant l'éducation alors que le troisième est affiché en permanence dans les écoles. - Une séance de discussion ouverte a été faite avec les écoliers pour connaître leur connaissance sur la biodiversité.
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - 40 élèves ont participé à la séance d'information et de sensibilisation sur la conservation des caméléons à Sakabera et Belalanda; - Les différentes espèces de caméléons et les menaces pesant sur elles et leur habitat sont connues par la majorité des élèves.
Défis rencontrés	Par manque de contact avec le responsable, la séance d'éducation au sein de l'école de Belitsake-Tanambao qui est le troisième site cible n'est pas encore réalisée.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Mener des séances d'information et sensibilisation dans deux autres écoles : à Belalanda et Belitsake-Tanambao. - Impliquer les élèves dans la plantation d'arbres fréquentés par les caméléons dans le village et ses alentours.

Objectif	Créer un club environnemental dans une école primaire de la NAP Mangabe
Contexte	Les clubs environnementaux sont des structures plus permanentes pour pérenniser les initiatives de conservation de la biodiversité au niveau des écoles. Nous avons piloté cette approche au niveau de l'Ecole Primaire Publique (EPP) de Manakana Est dans la NAP Mangabe.
Méthodes	<ul style="list-style-type: none"> - Des réunions de consultation et de planification ont été menées avec les responsables de la Circonscription Scolaire de Moramange et des enseignants au niveau de l'EPP Manakana-Est ; - Un concours de dessin a été lancé pour choisir le logo du club
Résultats	<ul style="list-style-type: none"> - Après consultation de toutes les parties concernées en commençant par les élèves membres puis les enseignants, la ZAP, la CISCO et MV, il a été décidé que le club environnemental de l'EPP Manakana Est aura comme nom « Maitsoririnina » qui est un arbre existant localement et qui a la particularité de rester en feuille pendant l'hiver et être défeuillu en été. Ce nom symbolise l'unicité de l'environnement et de la biodiversité du fokontany. - Le dessin de Lezami Fabriola de la classe CM1 a été choisi comme logo du club. - Pendant la cérémonie de création officielle du club environnemental, des fournitures et des prix ont été données aux élèves et à l'école, incluant des sacs, stylos, crayons de couleur, casquettes, T-shirts et bonbons. - Un plan d'activités du club environnemental a été développé par les enseignants pendant l'année scolaire 2012-2013. Les matériels suivant ont été offerts à l'école pour permettre la réalisation de ces activités : quatre pelles, six bêches, six arrosoirs, deux décamètres, quatre seaux, un mégaphone, 2kg de clous, une brouette, deux tambours et un appui financier de 132,500 Ariary.
Défis rencontrés	Le suivi de la réalisation du club environnemental est limité par la difficulté de l'accès à Manakana Est et l'absence d'autres moyens de communication.
Perspectives	<ul style="list-style-type: none"> - Evaluer les réalisations du club environnemental à Manakana Est, - Discuter la faisabilité de créer un tel club dans d'autres écoles.

8.2. Formation des étudiants universitaires

En 2012, Madagasikara Voakajy a assisté dix étudiants universitaires pour la réalisation de leurs mémoires de fin d'études.

Etudiant effectuant des recherches pour l'obtention de diplôme universitaire				
Etudiant / Diplôme	Projet	Université	Statut	Actuellement?
Olivia Clarisse / Ingénieur	Etude de la perception de la population locale sur les baobabs dans le Nord de Madagascar	ESSA-Forêts	Soutenu le 06/09/12	Travaille en tant que consultant
Faramamindrainy Razafimahatratra / Ingénieur	Etude de la perception du reboisement par la population dans la Nouvelle Aire Protégée Mangabe	ESSA-Forêts	En cours	Phase de rédaction
Eunicia Mamilaza / DEA	Etude de la consommation de <i>Erymnochelys madagascariensis</i> dans le district Port Bergé – Région Sofia	ESSA-Forêts	En cours	Phase de rédaction
Van't Acyl Randrianarison / DEA	Etude de la filière Radaka (cuisse de nymphe) entre Antananarivo et Fianarantsoa	ESSA-Forêts	Soutenu le 19/12/12	Travaille avec MV
Mihanta Andriafananona Raholdina/DEA	Biologie et Ecologie de <i>Furcifer campani</i> dans le massif d'Ankaratra, Ambatolampy, Madagascar.	DBA Antananarivo	Soutenu le 21/09/12	Travaille en tant que consultant
Jeannie Christinah Radafiarimanana /DEA	Biologie et Ecologie de <i>Calumma hilleniusi</i> dans le massif d'Ankaratra, Ambatolampy, Madagascar.	DBA Antananarivo	En cours	Phase de rédaction
Patricia Mamory/DEA	Biologie et Ecologie de <i>Furcifer angeli</i> dans la Nouvelle Aire Protégée de Bongolava, Port-Bergé, Region Sofia Madagascar.	DBA Antananarivo	En cours	Phase de rédaction
Alain Jean Victorien Rakotondrina/DEA	Microgéographie de l'espèce <i>Paragehyra gabriellae</i> (Reptiles Sauriens, Gekkonidae) dans la forêt d'Ambatotsirongorongo, Sud-est de Madagascar	Faculté des Sciences Toliara	Soutenu le 21/05/12	Travaille en tant que consultant
Patrick Longomaro/LP	Ecologie, préférence en habitat et conservation du gecko « <i>Paragehyra gabriellae</i> » dans la nouvelle aire protégée de Tsitongambarika	CEL (Fort-Dauphin)	Soutenu 29/05/12	Travaille chez CECAM
Lalaina Randriamanana	Caracterisation des sites de ponte de <i>Mantella aurantiaca</i> (Mocquard, 1900) (amphibiens, anoures, mantellidae) dans le district de Moramanga	DBA Antananarivo	En cours	Phase de rédaction

8.3. Communications nationales

Nos activités ont été publiées aux niveaux local et national pendant les réunions et ateliers, par la participation aux différents événements comme la Journée Mondiale de l'Environnement, des Zones Humides et de la Biodiversité, et à travers les médias nationaux. Ci-dessous est une liste des différents articles sur les travaux de MV dans les médias nationaux en 2012 :

Diffusions sur la Radio et la Télévision:

- Diffusion sur Radio Nationale Malagasy (RNM) et Télévision Nationale Malagasy (TVM) de l'atelier de lancement du projet de reboisement et éducation lié à la conservation des caméléons dans le sud-ouest de Madagascar en Septembre 2012 ;
- Diffusion sur RNM et TVM de la réunion d'information et de sensibilisation faite dans les trois fokontany (Belalanda, Belitsake-Tanambao et Sakabera) sur la conservation des caméléons et l'importance des arbres dans ces villages en Octobre 2012 ;
- Diffusion sur RNM, TVM et Radio Don Bosco du lancement officiel du Brochure utilisé comme guide d'identification du genre *Furcifer* en Octobre 2012 ;
- Diffusion sur la Radio Don Bosco du lancement officielle du Brochure utilisé comme guide d'identification du genre *Furcifer* en Octobre 2012.

Sur les quotidiens nationaux :

- La Gazette de la Grande Ile, n°2782, 24 mai 2012
- L'Observateur, n°491, 24 mai 2012
- L'Express de Madagascar, n°5268, 10 juillet 2012, <http://www.lexpressmada.com/5268/biodiversite-madagascar/35844-les-makis-massacres.html>
- Le Quotidien de La Réunion, 11 juillet 2012,
- Radio France International, 11 juillet 2012, <http://www.rfi.fr/afrique/20120710-madagascar15-especes-lemuriens-sont-voie-disparition-cause-pauvrete-grandissante>

Autres Médias:

- No Comment, n°32

8.4. Publications scientifiques

Andrianaivoarivelo, R. A., R. K. B. Jenkins, E. J. Petit, O. Ramilijaona, N. Razafindrakoto, and P. A. Racey. 2012. *Rousettus madagascariensis* (Chiroptera: Pteropodidae) shows a preference for native and commercially unimportant fruits. *Endangered Species Research* **19**:19-27.

Andrianaivoarivelo, A. R., E. J. Petit, N. Razafindrakoto, and P. A. Racey. 2012. Alimentation et dispersion de graines chez *Rousettus madagascariensis* G. Grandidier 1928, dans le Nord-Ouest de Madagascar. *Revue d'Ecologie-La Terre Et La Vie* **67**:179-191.

Keane, A., T. Hobinjatovo, H.J. Razafimanahaka, R.K.B. Jenkins et J.P.G. Jones. 2012. The potential of occupancy modeling as a tool for monitoring wild primate populations. *Animal Conservation* **15**:457-465.

- Randrianantoandro, C. 2012. New distribution record of the critically endangered chameleon *Calumma tarzan* west of the Mangoro river in eastern Madagascar. *Herpetology Notes* **5**: 165-166.
- Randrianantoandro, C.J., J. Noel, T. Hobinjatovo, A. Bollen, K.L.M. Freeman et R.K.B. Jenkins. 2012. Suivi du gecko *Phelsuma serraticauda* (Squamata: Geckonidae) dans la région Atsinanana, dans l'est de Madagascar. *Madagascar Conservation Development* **7** (1): 17-22.
- Razafimanahaka, J. H., R. K. B. Jenkins, D. Andriafidison, F. I. Randrianandrianina, V. Rakotomboavonjy, A. Keane, and J. P. G. Jones. 2012. Novel approach for quantifying illegal bushmeat consumption reveals high consumption of protected species in Madagascar. *Oryx* **46**:584-592.

8.5. Sur internet

Notre site web www.madagasikara-voakajy.org est toujours actif. En 2012, 2 629 visites ont été enregistrées sur notre site web, ce qui a diminué par rapport à 2011 (3 077 visites). Notre page Facebook a été lancée en janvier 2012 (<http://www.facebook.com/pages/Madagasikara-Voakajy/310507418994236>). Au 31 décembre 2012, 117 personnes ont aimé notre page.

8.6. Renforcement de capacité

Deux membres de l'équipe de MV ont assisté à des formations pour renforcer leurs capacités:

- Voahirana Randriamamonjy a commencé ses cours en *Conservation and Land Management* à l'université de Bangor, UK
- Julie H. Razafimanahaka a assisté à la formation *Executive Management* organisé par l'Institut National des Sciences de la Comptabilité et de l'Administration d'Entreprise (INSCAE) à Antananarivo ;

9. Remerciements

Les réalisations citées dans ce rapport n'ont pu avoir lieu sans l'appui de nos partenaires stratégiques, nos partenaires dans les projets spécifiques et nos généreux donateurs. Nous tenons ici à leur présenter nos vifs remerciements.

Partenaires stratégiques

Notre collaboration est stratégique et va au-delà de projets spécifiques. Nous sommes reconnaissants des appuis que nous avons reçus des partenaires et souhaitons qu'ils vont continuer à supporter notre travail. Nous remercions :

- Le Ministère de l'Environnement et des Forêts,
- L'Université d'Antananarivo, entre autres le Département de Biologie Animale et l'Ecole Supérieure des Sciences Agronomiques,
- Le Département des Sciences de la Biologie de l'Université de Toliara,
- Fauna and Flora International,
- Conservation International,
- IUCN/Species Survival Commission and Red List.

Partenaires des projets

Nous présentons nos sincères remerciements aux organisations suivantes, pour leurs appuis pendant la mise en œuvre de projets spécifiques :

- Bangor University, School of Environment, Natural Resources and Geography
- Denver Zoo
- Durrell Wildlife Conservation Trust – Madagascar
- Lubee Bat Conservancy
- Toronto Zoo
- University of Kent, Durrell Institute of Conservation and Ecology
- WWF

Donateurs

Nos vifs remerciements vont aux donateurs qui ont financé nos activités pendant cette année (par ordre alphabétique):

- | | |
|------------------------------------------------------|--------------------------------------------------------------|
| - Ambatovy Minerals SA | - Bat Conservation International |
| - BBC Wildlife Fund | - British Ecological Society |
| - Conservation International | - Conservation Leadership Programme |
| - Darwin Initiative | - Disney Wildlife Conservation Fund |
| - Fauna and Flora International | - GEF Small Grants Programme |
| - Global Trees Campaign | - IUCN – France (FFEM) |
| - Mohamed bin Zayed Species Conservation Fund | - National Geographic Society |
| - North of England Zoological Society at Chester Zoo | - Size Of Wales |
| - SOS – Save Our Species | - Technische Universitaet Braunschweig, Zoological Institute |
| - The Rufford Foundation | - The Waterloo Foundation |
| - US Fish and Wildlife Services | - The Welsh Mountain Zoo |